

LA TRANSHUMANCE ET LA **ROUTO**

Éguilles était un carrefour important pour l'organisation des grandes transhumances ovines. La commune se trouve ainsi sur La Routo, un itinéraire de randonnée de plus de 400 km, basé sur les anciennes drailles de transhumance, permettant de découvrir les différentes dimensions de l'élevage pastoral, depuis les plaines de Camargue et de Crau jusqu'à la vallée de la Stura (Piémont). Les drailles (terme propre aux dialectes méridionaux) ou carraires (terme spécifique aux voies de Provence et des Alpes) empruntées par les troupeaux transhumants étaient des chemins pierreux qui leur étaient entièrement réservés, qui allaient pour certains d'Arles jusqu'en Italie. Elles furent les premières voies de communication entre les plaines de basse Provence et les montagnes alpines. Afin de faciliter la progression du cheptel, ces chemins de transhumance atteignaient jusqu'à



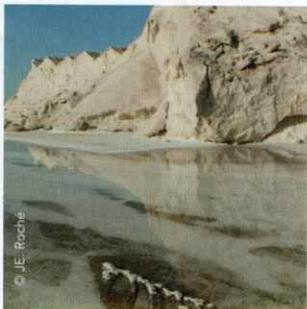
cent mètres de largeur et, ne tenant guère compte des dénivelés, étaient autant que possible tracés en ligne droite. Les itinéraires prenaient de préférence la ligne des crêtes des régions de coteaux et de moyenne montagne, afin d'éviter les vallées et plaines cultivées, les agglomérations où les querelles avec les habitants étaient fréquentes. Les drailles étaient bornées de pierres plantées par couples, de part et d'autre, tous les quatre ou cinq cent mètres, des tas de pierres délimitant le tracé afin que les troupeaux puissent également les emprunter de nuit. www.larouto.eu

LA ROUTE DU SEL

En Provence les sites de production de sel se trouvaient regroupés dans quelques endroits bien spécifiques de la côte méditerranéenne car pour cette production, outre l'accès à l'eau de mer, matière première, il fallait des éten-

dues plates, hors sources d'eaux douces, pour y installer les "tables" salantes où se faisait l'évaporation de l'eau. En Provence, ces conditions ne se retrouvent qu'en Camargue, à l'écart des bords directs du Rhône, ainsi qu'autour de l'Étang de Berre et sur la Presqu'île de Giens, en un nombre restreint de lieux contrairement à la côte languedocienne mieux pourvue entre Rhône et Pyrénées avec le golfe de Lion et son chapellet d'étangs.

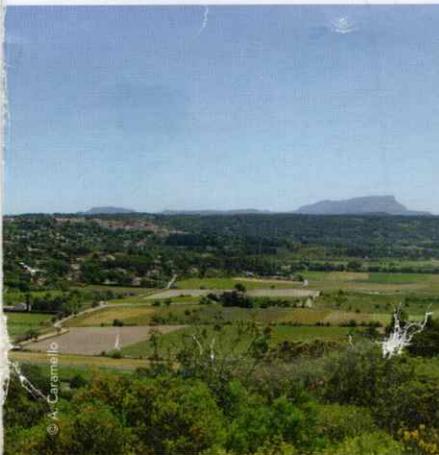
Un ancien chemin saliers de Berre vers les Alpes passait par Éguilles afin de rejoindre la voie Aurélienne.



Situé à une dizaine de kilomètres à l'ouest d'Aix-en-Provence et dominant une partie de la vallée de l'Arc, Éguilles se dévoile tel un village fortifié de Provence dans les collines. C'est le point de départ idéal pour une randonnée au cœur du patrimoine historique, minéral et agricole de la région. Entre pinèdes, oliveraies, vignobles, bories et anciennes voies de transhumance, l'itinéraire proposé vous fera découvrir les vestiges d'une vie agricole révolue, réminiscence d'un temps

passé, précieusement conservés et mis en valeur par la commune.

Les différents points de vue panoramique dispersés sur le parcours dévoilent les massifs environnants tels que la Montagne Sainte Victoire, le Massif de l'Étoile, le Luberon... ce seront d'autres découvertes.



LES **BORIES** D'ÉGUILLES

Comme en Luberon, le plateau d'Éguilles abrite ses derniers vestiges d'une vie agricole révolue...

Finis le dur labeur du matin au soir sous la chaleur, finis l'épierrage des champs, finis les dos courbés et les reins cassés... Les dizaines de "bories", constructions en pierres sèches, n'attendent plus que l'on vienne chercher, à l'abri de leurs pierres, outils et animaux, fraîcheur ou renfort.

Cette "maisonnette des champs" est aussi appelée granjon à Forcalquier, capitelle à Nîmes, tome en Aubergne, loge en Bourgogne ou cavé (creux) en Bourbonnais.

L'itinéraire proposé vous promène au milieu des dernières réminiscences de ces temps passés, précieusement conservées et protégées par la commune.

